

Because this book ventures into new areas of scholarly importance, it must be judged on those terms. As such, it raises serious methodological difficulties that will have to be resolved if subsequent studies along the same vein are to enable us to bridge the existing void. If these difficulties are not easily resolved, then the conclusions will have to be drawn rather more modestly. Nevertheless, the effort is to be applauded, for it launches a potentially productive debate on an important issue, and too few scholarly works can claim that distinction.

Professor N.H. Lithwick
Economics Department
Carleton University

* * *

Dechêne, Louise. Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle.
Paris et Montréal, Plan, 1974. 588 pp.

Louise Dechêne n'accepterait certainement pas de voir accoler l'épithète "urbaine" à l'histoire de Montréal qu'elle a écrite. Ce serait là enfermer dans des cadres trop étroits une oeuvre qui a des ambitions très vastes. En effet, le Montréal dont il est ici question embrasse l'ensemble de l'île -- la seigneurie -- tant dans sa partie rurale que dans sa partie urbaine; et la description des campagnes -- les côtes -- occupe une part substantielle de l'ouvrage. Qui plus est, Montréal n'est ici qu'un prétexte -- ou mieux, un cas-type -- permettant de comprendre l'ensemble de la société coloniale. Louise Dechêne ne s'en cache pas: "l'île de Montréal est un bon point d'observation pour saisir les articulations du développement socio-économique de l'ensemble de la colonie".

C'est une véritable histoire sociale de la Nouvelle-France au XVIIe siècle que l'auteur construit page après page. Je laisse à d'autres, plus compétents, le soin de commenter cette dimension du livre et je me contenterai de souligner l'apport de cette remarquable thèse à la connaissance du milieu urbain colonial tel qu'il se présente dans le cas de la ville de Montréal.